

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[150. Paris, Lundi 1er octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

150. Paris, Lundi 1er octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-10-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai eu une longue visite hier du Comte Appony.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 428, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/162-164

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

J'ai eu une longue visite hier du C. Appony et une autre longue de mon ambassadeur. Le premier que j'avais beaucoup engagé à s'approcher de Villiers a fait comme je lui ai dit et était fort content de son entretien avec lui. Il l'a trouvé moins révolutionnaire qu'il ne pensait. De son côté Villiers m'a dit qu'il trouvait Appony beaucoup moins carliste qu'on ne lui avait dit. Voilà pour commencer les Anglais me savent gré de la toute petite peine que je prends à rapprocher les gens, je ne le ferais pas si je n'avais vraiment le cœur anglais. Au surplus ceci est du bien pour tout le monde. Je suis fâchée que vous ne connaissiez pas Villiers, il vous plairait surement. M. Molé est enchanté de lui. M. de Pahlen était venu pour déverser encore son spleen. Nous avons regardé sa situation sous toutes ses faces. Nul doute qu'elle ne soit mauvaise. Nous finirons par n'avoir que des chargés d'affaires.

Après ma promenade au bois de Boulogne, j'ai été voir Lord Granville qui est couché sur son canapé en très mauvais état. Sa femme est dans son lit sans voir âme qui vive. Granville était bien content d'un petit moment de causerie avec moi. J'ai dîné seule et le soir mon salon a été rempli de monde, beaucoup trop c'est décidément ennuyeux. La France tout changera tout cela. Mais je n'y passerai que le 10, j'attendrai Marie. A propos, elle ne m'écrit pas, je commence à être inquiète. Je lui écris cependant souvent.

On est fort fâché ici, & nous le sommes aussi du traité de commerce conclu entre la Porte et l'Angleterre. Cela va déterminer l'indépendance de l'Egypte et nous regardons cela comme la guerre en Orient. Nous verrons. Voici le mois d'octobre ; c'est-à-dire 6 semaines d'écoulées depuis que je ne vous ai vus. Combien ne passera-t-il encore ? Adieu, adieu. Pensez à moi beaucoup toujours, & tendrement

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 150. Paris, Lundi 1er octobre 1838,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1561>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 1er octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

150/2 Paris lundi le 1^{er} octobre 1898.

428

j'ai eu un long entretien avec
M. Appony. et avec autre long. et
mon ambassadeur. L'après-midi
j'avais beaucoup d'affaires à l'approche
de Viller a fait comme si lui ai dit
Il était fort content de son entretien
avec lui. il l'a tenu comme rien.
ultimatum qu'il ne pensait. de son
côté Viller m'a dit, qu'il trouvait
Appony beaucoup comme Carlisle. j'en
ai lui avait dit. voilà pour commencer.
les anglais me racontent qu'ils de la toute
petite j'en ai pu prendre à l'approche
du jour, qu'il le trouverai par si si il en
vraiment le faire anglais. au surplus
un tel du bien pour tout le monde.
si une telle que vous ne connaissez pas

Viller, il vous plairait beaucoup.

M. Mal'ichukant' d'len'.

M. D. Schlen était venu pour deviner
mon bon plaisir. nous avons regardé
sa situation pour toutes ses fautes. mais
doute qu'elle ne soit mauvaise. nous
finissons par n'avoir plus de charges
d'affaires.

après une promenade au bois d'Ormeau,
l'après-midi, j'ai été voir Lord prauvill
et son fils mes confesseurs en ton
mauvais état. La femme et son
soulait pour voir d'écouter rien.
prauvill était bien content. d'écouter
monnet d'écouter avec moi.

J'ai bien vu, et le soir mon salon
a été rempli de monde, beaucoup trop
et évidemment beaucoup. La femme

changer tout cela. mais si j'y
passerai le 10, j'attendrai aussi.
après elle me m'écrit par, si
convenance à ses inquiétudes. j'en
suis cependant rassuré.

on est fort satisfait ici, & nous le sommes
aussi; de traité de commerce conclut entre
la porte & l'Angleterre. cela va déterminer
l'indépendance de l'Egypte, & nous rendra
cela commode pour ce pays. nous
verrons.

voici le mois d'octobre, c'est à dire 6
semaines d'écouler depuis que j'en suis
à Paris. combien ne passera-t-il encore?
adieu, adieu, jusqu'à nos prochains
jours, & tendrement.